



(LIRE NOTRE REPORTAGE EN PAGES 6 ET 7)

"La ville et le travail industriel ne sont pas en dehors du plan de Dieu et ne conduisent pas fatalement au matérialisme et à la déchristianisation des âmes. Le milieu ouvrier et industriel peut être sanctificateur." — (Lettre pastorale sur le Problème ouvrier).

# LE FRONT OUVRIER

7c le numéro

Rédaction et administration:



4911, Côte des Neiges, Montréal (26).  
Publié à Ottawa.

Vol. 7, No 51

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

17 NOVEMBRE 1951

## LES COOPÉRATIVES SE DÉFENDENT CONTRE LA CHAMBRE DE COMMERCE

### La distinction fondamentale du rapport Massey-Lévesque

**Le R.P. Geo.-H. Lévesque, o.p., l'un des membres de la commission d'enquête sur les Arts, les Lettres, les Sciences au Canada, l'exprime clairement devant l'assemblée générale de la F.M.J.Q.**

"La Commission royale d'enquête sur les Lettres, les Arts et les Sciences au Canada justifie son existence sur une distinction très fondée: c'est la distinction entre l'éducation scolaire ou académique et l'éducation extra-scolaire ou non académique."

Telle fut l'une des principales remarques du R.P. Geo.-H. Lévesque, O.P., devant les quelque 60 délégués des différents mouvements de jeunesse groupés dans les cadres de la Fédération des Mouvements de Jeunesse du Québec, réunis à Montréal pour leur assemblée générale annuelle, samedi dernier.

#### APPORT DE LA F.M.J.Q. A LA COMMISSION ROYALE

Au début de ses remarques, le R.P. Lévesque se dit très heureux de rencontrer la Fédération des Mouvements de Jeunesse du Qué-

bec. "La F.M.J.Q., dit-il, a apporté à la Commission royale d'enquête sur les Lettres, les Arts et les Sciences, une collaboration de premier plan. Plus de 75 p. 100 des suggestions contenues dans le mémoire que vous avez présenté à la Commission, ont été intégrées dans le rapport que nous avons rédigé."

#### LA DISTINCTION QUI S'IMPOSE

Le R.P. Lévesque, avant de faire voir les principales recommandations de la Commission d'enquête au sujet des bourses d'études, de l'aide aux universités et de la création du Conseil canadien des Arts, justifia d'abord l'existence de cette commission.

Elle fonde son existence sur une distinction très claire: c'est celle qui existe entre l'éducation scolaire ou académique telle qu'on la dispense dans les écoles et les universités, et sur l'éducation extra-scolaire, générale, non académique, que tout le monde a le droit d'acquérir par la fréquentation des musées, des bibliothèques,

par la lecture de livres et de périodiques, par la radio, le cinéma, etc.

"Ce n'est pas du tout une distinction entre l'éducation et la culture que nous avons faite, ainsi que certains aiment à le répéter même publiquement. Ceux qui affirment une telle chose manifestent par là qu'ils n'ont pas lu le rapport préparé par la Commission," d'ajouter le Père Lévesque.

#### UN BIEN COMMUN MATERIEL ET SPIRITUEL

D'après la Constitution canadienne, de poursuivre le R.P. Lévesque, l'éducation scolaire est du domaine provincial. Mais il n'est pas dit nulle part que l'Etat canadien doive se désintéresser de l'éducation extra-scolaire, de l'éducation des adultes, autrement, ce serait faire de l'Etat canadien, le gardien non pas du bien commun complet, mais seulement du bien commun matériel. L'Etat canadien, soucieux du bien commun complet de tous les citoyens a donc le devoir de s'intéresser

(Suite à la page 3)

**Elles sont assujetties à l'impôt sur le revenu comme les compagnies. — Les compagnies ne sont pas intéressées à distribuer leurs profits à leurs clients.**

Aucun privilège exclusif n'est accordé aux coopératives et toute entreprise commerciale peut déduire de son revenu imposable une partie considérable de ses profits à condition de les attribuer à ses clients. Telle est en résumé la communication que nous venons de recevoir de M. Léo Bérubé, secrétaire du Conseil de la Coopération du Québec.

#### REPONSE A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Ce communiqué du Conseil de la Coopération constitue une réponse à la résolution adoptée au dernier congrès de la Chambre de commerce du Canada à Québec concernant l'impôt sur les trop-perçus des coopératives. La Chambre de commerce, sous le prétexte que les coopératives font aux entreprises commerciales une dure concurrence, veut demander au gouvernement d'appliquer la loi de l'impôt sur le revenu aux coopératives qui distribuent des ristournes.

#### DESINTERESSEMENT DES COMPAGNIES

"L'article 68 de la loi de l'impôt, dit M. Bérubé, permet aux coopératives de déduire de leurs revenus imposables, à certaines

conditions, les ristournes attribuées à leurs membres. Cet article, de poursuivre M. Bérubé, ne s'applique pas uniquement aux coopératives mais à tous les contribuables.

"En effet, toute entreprise commerciale peut déduire de son revenu imposable une partie considérable de ses profits, à condition de les attribuer à ses clients, et non pas à ses actionnaires. Nous comprenons aisément que les compagnies ne sont pas intéressées à utiliser cet article de la loi car elles préfèrent garder leur bénéfice pour leurs actionnaires plutôt que de les remettre à leurs clients."

#### LES TROP-PERÇUS

C'est d'ailleurs la différence fondamentale entre une entreprise commerciale et une coopérative. La première n'a en vue que la recherche du profit pour ses actionnaires qui constituent le petit nombre tandis que les coopératives n'ont pas le but de faire fructifier l'argent investi mais seulement de rendre service aux membres. S'il y a des trop-perçus dans une coopérative, ils sont distribués aux sociétaires-membres. "Toutefois fait remarquer M. Bérubé, les bénéfices d'une coopérative qui ne sont pas attribués aux membres sous forme de ristour-

(Suite à la page 3)

Vol. VII  
No 51**LE FRONT  
OUVRIER**17 novembre  
1951**" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "**Journal d'éducation ouvrière indépendant  
de tout parti politique Propriété du Centre  
Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa  
direction.

Le Front Ouvrier

4911, Chemin de la Côte des Neiges.

EXdale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltd., 348, rue Dalhousie, Ottawa.  
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Min. des Postes, Ottawa)

Directeur gérant ..... Marcel Charbonneau

Rédacteur en chef

Fernand Bourret

ABONNEMENT, Canada \$2.50 par an. Etats-Unis \$3.00

## Le tripotage des statistiques

Le mois dernier, les journaux, reproduisant une dépêche de la Presse canadienne, annonçaient presque triomphalement que de "janvier à juillet 1951, les ouvriers ont gagné 17.2 pour cent de plus que durant la période correspondante l'année dernière".

En sous-titre, on ajoutait que pendant la même période, selon le Bureau fédéral de la Statistique, le coût de la vie avait augmenté de 13.7%".

Dès lors les lecteurs non prévenus de se dire: "ils n'ont pas raison de se plaindre les ouvriers! Le coût de la vie augmente sans doute, mais leur salaire augmente plus encore!"

Eh bien, non, ce n'est pas vrai!

Il est peut-être vrai que l'ensemble des travailleurs salariés a bien gagné \$5,460,000,000 durant les sept premiers mois de 1951 comparativement à \$4,656,000,000 l'an dernier, ce qui équivaut à un gain de 17.2.

Mais ce que les statistiques ne disent pas, c'est qu'il y avait PLUS de travailleurs occupant un emploi rémunéré en 1951 qu'en 1950. Selon les statistiques fournies par la Gazette du Travail, il y avait 416,000 personnes de PLUS au travail en juillet 1951 qu'en juillet 1950. Il n'est donc pas étonnant que la somme globale des salaires versés aux travailleurs soit plus élevée.

Mais cela ne signifie pas que le salaire hebdomadaire se soit accru de 17.2%. Au contraire, le salaire hebdomadaire comparé en juillet 1951 et juillet 1950 ne montre qu'une augmentation de 10.2%.

Or pendant ce temps, l'indice du coût de la vie a augmenté de 20.1%. Les ouvriers se trouvent donc dans une pire situation qu'ils ne l'étaient en 1950.

## Griefs soumis à la conciliation à Arvida

Trois griefs viennent d'être soumis au conciliateur provincial par le Syndicat national de l'Aluminium à Arvida.

Il s'agit dans le premier grief, d'un employé qui a subi une baisse de position et de deux griefs concernant les changements dans les tâches.

Ces trois griefs ont été soumis au conciliateur envoyé par le ministère du Travail à la suite du désaccord entre le Syndicat et la gérance.

On se rappelle justement que les employés de l'Aluminium d'Arvida ont bataillé ferme pour faire inclure dans leur convention collective le droit de recourir à l'arbitrage selon la Loi des Relations Ouvrières avec décision liant les parties; les travailleurs de l'Aluminium de Shawinigan ont même fait la grève pour gagner ce privilège.

Aujourd'hui les syndiqués n'ont qu'à se féliciter d'avoir tenu leur bout et d'avoir insisté pour gagner ce privilège. Sans cet arbitrage avec décision obligatoire, les griefs des travailleurs auraient été réglés à la discrétion de la gérance sans recours pour le travailleur, obligé d'accepter la décision de l'employeur.

Ci que l'on appelle souvent des "principes" ou de "l'entêtement syndical" constituent souvent des étapes importantes dans la promotion de la classe ouvrière.

# En Suède, on encourage l'habitation familiale

### Une législation qui mérite d'être mieux connue. - Une politique du logement bien établie. - L'aide aux familles nombreuses. - Les coopératives d'habitation.

La Suède, ce petit pays à peine grand comme la France et dont la population s'élève à environ 8 millions d'habitants, mériterait d'être mieux connue au Canada.

Outre la ressemblance fondamentale du climat suédois à celui du Canada, la Suède est un pays qui, comme le nôtre, passe d'une économie paysanne, agricole, à une économie industrielle. En Suède, comme au Canada, on trouve à peu près les mêmes problèmes qui découlent de l'industrialisation du pays, de la concentration accentuée de la population dans les centres urbains.

Cependant le climat social suédois a évolué plus rapidement que le nôtre et déjà des formules sont mises à l'oeuvre pour donner aux Suédois, une des législations sociales les plus progressives dans le monde.

#### LA COOPERATION C'EST LA FORCE DES FAIBLES

Disons qu'en Suède, les économiquement faibles ont acquis leur part de force dans l'économie de leur pays. La coopération, fut et est encore pour les Suédois le moyen d'atteindre à la liberté économique.

La première coopérative suédoise naquit en 1851; à une époque où l'idée coopérative excitait de nombreux esprits en Europe, les Suédois la mettaient en pratique. Et depuis, les progrès de la coopération furent constants. Disons qu'en 1949, plus de 950,000 chefs de famille adhéraient à une coopérative quelconque de consommation, ce qui signifie que la moitié des familles suédoises participent au mouvement coopératif.

#### LA POLITIQUE DU LOGEMENT

L'essor du mouvement coopératif en Suède pourrait occuper des pages et des pages. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Aujourd'hui, alors que vient de s'ouvrir la session provinciale, à Québec, nous voulons porter à l'attention de la population et aussi de nos députés les réalisations suédoises en matière de logement, non pas pour que nos législateurs copient servilement ce qui se fait en Suède, mais pour qu'ils s'inspirent de ces formules pour améliorer notre législation provinciale laquelle, on en conviendra, demande des améliorations si l'on veut la rendre plus efficace.

#### IMPORTANCE DU LOGEMENT EN SUEDE ET DANS LE QUEBEC

Le logement pour les Suédois est comme pour les Québécois chose capitale. Chacun veut pour soi en Suède comme dans le Québec, un logement clair, spacieux, plein de lumière en été et, l'hiver, confortable et protecteur.

En Suède, comme dans le Québec, on doit consacrer une bonne

partie du revenu mensuel pour le logement. Comparativement à la famille française qui n'accorde que 10% et même moins pour le logement, le loyer en Suède compte pour environ 20 à 25% du revenu mensuel, un chiffre analogue au nôtre.

La Suède est donc un pays bâtisseur. Mais en Suède, comme chez nous on bâtissait trop petit. En 1936, une enquête démontrait que 15% des logements étaient foncièrement défectueux, que 9% étaient humides, que 38% n'étaient pas assez chauds et que plus de 50% des logements urbains étaient trop exigus.

La Suède présente donc, en matière de logement, une image que l'on connaît bien: on n'a qu'à regarder autour de soi. Il est donc important de savoir quelles mesures on a adoptées, en Suède pour améliorer la condition de l'habitat.

#### ON DECIDE DE CONSTRUIRE

En 1946, on résolut donc le problème d'assainissement des taudis et celui de la surpopulation des logis en élaborant un programme de construction s'échelonnant sur une période de 14 années: de 1946 à 1960.

On a tout d'abord calculé d'une façon approximative l'accroissement de la population, la formation de nouveaux ménages, la disponibilité des matériaux et du travail et les relations entre le loyer et le revenu de la population et les effets de diverses mesures gouvernementales sur la construction. Ensuite on a tracé un plan de construction sur 14 années selon lequel on construirait 45,000 logements par année dans les villes et 15,000 dans les régions rurales.

#### ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS

Les mesures envisagées nécessitant un accord entre les gouvernements aux divers échelons, gouvernements national et municipaux, chacun s'est attribué une partie du travail de reconstruction. Les gouvernements locaux, c'est-à-dire, les municipalités, sont responsables pour la production dans leur secteur et doivent voir à ce que les logements soient construits selon les standards établis et au meilleur marché possible. Les grandes villes, pour leur part, doivent soumettre leur plan d'urbanisme. Le gouvernement national, de son côté, est responsable dans le domaine économique. Il voit aux prêts et aux subsides à accorder.

#### PRETS ET SUBSIDES A L'HABITATION

Pour l'érection de maisons familiales ou de duplex, le gouvernement accorde un prêt au constructeur-proprétaire.

Le prêt qui porte un intérêt de 3% peut être associé à un subside gouvernemental en argent. Pour des maisons unifamiliales dont la superficie de plancher varie entre 650 et 1,300

pièdes carrés, le prêt gouvernemental atteint 90% du coût de la construction; s'il y a un subside, le montant du prêt diminue d'autant. Ce subside de l'Etat varie de \$1,100 à \$1,600 selon la grandeur du logement. Il faut ajouter que les constructions faites en vertu de ces prêts et de ces subsides doivent être approuvées par une agence gouvernementale.

#### LES MAISONS A LOGIS MULTIPLES

Les maisons à logis multiples, genre "Norgate", peuvent être construites par des groupes de locataires ou des compagnies sous le contrôle de ces derniers. Ils peuvent emprunter du gouvernement 100% de la valeur de la propriété; la remise de l'argent se fait en 30 ou 40 ans et l'intérêt est de 3%; les coopératives peuvent emprunter 95% de la valeur de la construction tandis que les entreprises de construction peuvent obtenir 85% pour construire de tels logements. Enfin le gouvernement accorde aussi certains subsides aux constructeurs, surtout si le coût de la construction devenant plus élevé, oblige à des loyers prohibitifs.

#### DES SUBSIDES AUX FAMILLES

Enfin le comité de l'habitation a suggéré un subside familial pour permettre aux familles nombreuses qui se construisent depuis 1948, de pouvoir rencontrer leur loyer plus facilement. Ce subside est accordé aux familles qui ont au moins deux enfants en-dessous de 16 ans et qui ont un revenu inférieur à un certain montant. Par enfant, ce subside équivaut à \$36.00 par année; ce subside aux familles nombreuses, quelquefois accompagné d'un subside pour le chauffage réduit le coût du loyer ou de la remise mensuelle comme suit:

Une famille de quatre personnes dont deux enfants en bas de 16 ans, devrait payer un loyer de \$40. par mois; avec l'allocation de logement et le subside sur le chauffage, le loyer se trouve réduit à un peu plus de \$20. par mois; une famille de 6, dont 4 enfants de moins de 16 ans, acculée au même loyer de, disons \$40. par mois, n'a plus à payer que \$14.75.

#### LES COOPERATIVES DE LOGEMENT

Les coopératives de logement sont nombreuses en Suède mais elles se spécialisent dans la construction d'immeubles à plusieurs logements. A Stockholm, la Société d'Epargne et de Construction des Locataires avait construit en 1939, 10,000 logements. Ces édifices sont disposés en des endroits bien aérés, en dehors des centres; les logements ont ordinairement trois ou quatre pièces. Des petits jardins, des terrains de jeux et de sport sont aménagés autour des maisons et dans les maisons sont installés des locaux pour le battage des tapis, des buanderies mécaniques, des salles de jeux, des garderies pour enfants, etc. Le locataire que l'on peut considérer comme un co-proprétaire verse 10% de la valeur de son local comme mise de fonds, après quoi il paie un loyer annuel pour amortir l'emprunt de construction. La formule, dit-on, gagne de plus en plus. A Stockholm, les coopératives sont groupées dans une Union centrale qui défend vigoureusement leurs intérêts.

# La distinction... (Suite de la page 1)

au développement intellectuel et artistique de tous les citoyens.

### L'OCTROI DE BOURSES

Passant à la recommandation du rapport au sujet des bourses aux étudiants, le R.P. Lévesque dit qu'elles sont de deux catégories: les bourses pour sous-gradués et les bourses pour post-gradués, c'est-à-dire à partir des Belles-Lettres.

Au sujet des bourses aux sous-gradués, le R.P. Lévesque fait remarquer qu'il existe déjà une entente fédérale-provinciale pour venir en aide à la jeunesse. Il ne semble pas que cette entente porte atteinte à l'autonomie de notre province puisque que de 1939 à 1949, c'est notre province qui a le plus profité de cette collaboration en recevant du gouvernement fédéral \$566,000 contre \$212,000 pour l'Ontario.

Et comme ces bourses seraient accordées à des étudiants pauvres, à des individus, à des citoyens, il ne saurait être question d'immixtion fédérale dans le domaine de l'éducation.

### L'AIDE AUX UNIVERSITES

Les universités étant des institutions qui tombent dans le champ de l'éducation scolaire, sont donc du domaine provincial. Comment justifier le fédéral de leur venir en aide? Il y a tout d'abord leur situation financière précaire: toutes nos universités sont menacées de la faillite; donc elles ont besoin d'être soutenues.

D'autre part, par leur action, elles défordent les cadres provinciaux: elles reçoivent des élèves de toutes les provinces, elles

échangent des professeurs entre elles et font même un travail de spécialisation en se partageant la tâche de fournir des compétences chacune dans leur domaine.

Mais comment leur venir en aide tout en sauvegardant leur autonomie et celle des provinces? La Commission Massey a trouvé une formule mathématique: les provinces recevraient une subvention au prorata de leur population et la distribution de ces subventions entre les universités se ferait selon le nombre d'élèves inscrits aux universités de chaque province.

### LE CONSEIL CANADIEN DES ARTS

La Commission royale a en outre suggéré la création d'un Conseil canadien des Arts pour servir d'intermédiaire entre les gouvernements et les institutions scolaires, mêmes bénévoles. Cet organisme qui, à côté du Conseil des Recherches et des Sciences, s'occuperait des sciences de l'homme, aurait pour mission de distribuer les bourses, d'organiser les échanges culturels entre les pays et pourrait en outre fournir une contribution efficace du Canada à l'UNESCO.

*N.D.L.R.: — A cause du manque d'espace, nous devons remettre à une autre semaine, le compte rendu des activités et du programme de la F.M.J.Q. pour l'année qui vient. Comme ces activités méritent d'être soulignées nous y reviendrons donc dans un prochain numéro.*

# La main-d'oeuvre requise dans les métiers de l'Imprimerie

## Une brochure publiée par le Comité Paritaire de l'Imprimerie contient des statistiques complètes et très à point qui permettent d'évaluer les besoins futurs de cette industrie. — Base objective et scientifique pour les négociations des conventions collectives. — Encouragement aux jeunes apprentis.

### DETAILS TRES PRECIS

Par exemple, on apprend qu'en 10 ans, l'industrie de l'imprimerie a doublé en importance comme source d'emploi. Depuis 1941, le volume des salaires a augmenté de 232.8% comparé à une augmentation de 63.2% dans les heures travaillées et de 60% dans le nombre d'employés.

Ces statistiques ont été préparées d'après les rapports mensuels des statistiques complètes sur l'emploi, les heures ouvrées et les salaires payés que tous les employeurs assujettis à la Loi de la Convention collective doivent fournir au Comité Paritaire chargé de surveiller l'application de cette loi.

### LES BESOINS FUTURS

D'après les tendances actuelles, on a calculé approximativement les besoins futurs de la main-d'oeuvre qualifiée requise dans l'industrie de l'imprimerie. On constate cependant que deux facteurs peuvent intervenir pour déjouer ces prévisions: le transfert des travaux d'imprimerie aux établissements utilisant le procédé de la lithographie ainsi qu'un progrès technologique accéléré dans le procédé typographique d'imprimerie.

Par exemple, on prévoit une rareté de compositeurs à partir de 1953; par ailleurs l'offre de travail de la part de compagnons pressiers dépassera probablement la demande d'ici 1953 tandis que la demande dépassera l'offre de 1953 à 1956; les prévisions d'emploi pour les compagnons relieurs montrent qu'à chaque année, de 1951 à 1956, il devrait y avoir pénurie de main-d'oeuvre.

Toutes ces données précises sur les heures de travail, les salaires payés ainsi que l'emploi doivent

aussi permettre aux négociateurs de prévoir l'effet des négociations dans les métiers de l'imprimerie. Le travail présenté par M. Ernest Guénette, secrétaire général du Comité Paritaire de l'Imprimerie, a été préparé par M. Raymond Gaudreau, directeur de la division des Statistiques.

### AIDE A L'APPRENTISSAGE

La Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Imprimerie vient d'adopter une mesure destinée à favoriser les apprentis dans les métiers de l'imprimerie. Désormais, les élèves réguliers de l'Ecole des Arts Graphiques qui relève du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse passeront une journée par semaine dans les ateliers d'imprimerie de la métropole pour remplacer les apprentis de ces imprimeries qui doivent se rendre à l'Ecole pour recevoir des cours théoriques une fois par semaine. La Commission leur accorde en outre une gratification de \$2.50 par jour pour leurs frais de déplacement.

Cette décision fut prise lors de l'Assemblée générale de la Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Imprimerie de la Cité de Montréal dont le nouveau Conseil d'Administration se compose comme suit: Présidents conjoints: Georges-Aimé Gagnon, de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie (C.T.C.C.) et Edward Roberts de l'Employing Printers' Association; membres: Alex Macdonald, des Unions Internationales et Aimé Laplante, de l'Association des Maîtres Imprimeurs de Montréal; secrétaire-gérant: Ernest Guénette, secrétaire-gérant du Comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie de Montréal.



Photo supérieure: M. Edward Roberts, de l'Employing Printers' Association, et M. Geo.-Aimé Gagnon, président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada qui viennent d'être choisis comme présidents conjoints de la Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Imprimerie de la Cité et du District de Montréal.

### Les coopératives

(Suite de la page 1)

nes, sont taxés en entier comme dans tout autre entreprise."

### LE COUT DE LA VIE

"Il ressort de la teneur même de la résolution adoptée par la Chambre de commerce que celle-ci est plus intéressée à enrayer l'essor des coopératives qu'à contribuer à réduire le coût de la vie. Si toutes les entreprises commerciales ou autres utilisaient l'Article 68 de la Loi de l'impôt, le coût de la vie pourrait être réduit d'une façon appréciable. En effet, le prix des produits et des services diminuerait dans la proportion des profits aux usagers de leurs différents produits ou services," conclut le Conseil de la Coopération.

### JEAN-L. ARCAND CHIROPATICIEN

Consultations

TOUS LES JOURS

2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.

560, rue Aird — CL. 1008

Sa qualité exceptionnelle en a fait le thé le plus en demande au Canada.

# THÉ "SALADA"

Votre livret de banque est le miroir de votre avenir

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une banque vraiment royale

**ETUDIEZ LA RADIO-TELEVISION**  
PAR CORRESPONDANCE  
**AU TECCART**

**VOUS RECEVEZ**  
ET  
**GARDEZ**  
**TOUT CECI**

**INSTITUT TECCART**

### C'EST UN NOUVEAU COURS

- Nouvelles leçons imprimées (environ 500 illustrations et diagrammes).
- Leçons révisées et préparées pour l'étude de la T.V.
- L'étudiant reçoit du matériel de radio pour faire des centaines d'expériences.
- Exclusivité du Teccart: Le démonstrateur dynamique jamais fourni par aucune autre école de radio au monde. Seuls les étudiants du Teccart le reçoivent et le gardent.

**COURS DE TELEVISION AUSSI DISPONIBLE POUR LES TECHNICIENS EN RADIO**

**GRATIS**

Demandez notre prospectus et notre leçon échantillon. Demandez nos nouveaux bas prix avec système de paiements faciles.

**REOUVERTURE DES COURS DU SOIR**  
**LE 6 NOVEMBRE 1951**



**INSTITUT TECCART INC.**  
3155, HOCHELAGA - Montréal  
Tel. FA. 3095-96

- COURS DU JOUR
- COURS DU SOIR
- COURS PAR CORRESPONDANCE
- TELEVISION

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. Finchez \$0.25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....  
Adresse ..... PA.

# LE COURRIER DE José

**L'étudiante qui accepte d'être fréquentée par un étudiant a besoin d'être guidée pour ne pas courir le risque de compromettre et les études et le bonheur futur**

Ma grande amie,  
J'ai dix-huit ans et je suis courtisée depuis près d'un an par un jeune homme de vingt-quatre ans, étudiant comme moi. Nous nous aimons beaucoup, mais je me demande encore que penser de certaines attitudes qu'il a manifestées au début de nos fréquentations.

C'est un garçon très honnête, très bon, travaillant et instruit, mais il m'a paru aimer prendre un verre de temps en temps avec ses compagnons. Je n'ai pas aimé cela (remarque que jamais il ne s'est déplacé) et le lui ai dit. Même si je l'aime éperdument, je ne voudrais pas être malheureuse, car ma pauvre maman est séparée de son mari depuis plusieurs années, à cause de cela. Quand j'ai confié ce secret à mon ami, il m'a promis qu'il ne boirait plus, à moins de circonstances exceptionnelles.

Depuis ce temps, il a passé l'été en dehors de la ville et m'a assuré qu'il n'avait rien pris de l'été. Je l'ai cru, car il ne m'a jamais menti et m'a déjà dit que j'avais raison d'exiger cela comme preuve d'amour et que c'était pour notre plus grand bonheur à tous les deux.

Croyez-vous, José, que j'ai encore raison de douter? Il est entendu qu'il respecte encore mes exigences depuis ce temps. Qu'en pensez-vous? Même s'il ne peut y avoir de mariage avant trois ans, je voudrais bien savoir votre avis à ce sujet.

Je vous remercie beaucoup et soyez sûre que vos conseils me seront très utiles. Je reviendrai aussi vous donner des nouvelles. Bonjour, José,

**PETITE CLAIRE**

Ma jeune amie, il m'a fallu reprendre bien des fois votre lettre avant d'y répondre. Pourquoi êtes-vous inquiète exactement? Est-ce la conduite de votre ami? Aurait-elle été pire que ne le laisse supposer votre lettre? Est-ce le souvenir douloureux que vous a laissé l'attitude du mari de votre mère? (Je suppose qu'il s'agit d'un beau-père pour vous?)—Quelle est votre inquiétude, au juste?

N'êtes-vous pas un peu inquiète devant le fait qu'à dix-huit ans, vous aimez éperdument un étudiant et que vous devez attendre au moins trois ans avant de songer au mariage? Je serais portée à le croire. En fait, la situation que vous me décrivez quant à la façon d'agir de votre ami ne semble par alarmante. D'autant plus que sur votre demande, il a fait preuve de bonne volonté et de sérieux. Vous voulez avoir en lui une confiance absolue et pourtant, malgré vous, vous vous méfiez. Etes-vous certaine d'aimer "éperdument" ce jeune homme? L'avenir semble vous préoccuper.

Je vous crois hésitante. L'habitude de boire est toujours dangereuse, certes. Cependant, dans le cas qui vous intéresse, il ne semble pas y avoir d'habitude profondément enracinée.

Cependant, ma chère Petite Claire, José n'a pas toutes les cartes en main pour juger de la situation. Avez-vous raison de douter? Vous êtes mieux placée que moi pour connaître les antécédents de votre ami. Dans quelle famille a-t-il grandi? Quels amis fréquente-t-il ordinairement? Quelle influence réelle exercez-vous sur lui? Etc.

Vous avez besoin d'être guidée, ma chère enfant. Etre en amour avec un étudiant quand on est soi-même une étudiante, cela peut compromettre sérieusement le succès de vos études à tous les deux. Cela serait déjà grave pour vous mais combien plus pour votre ami qui prépare, pendant ses années de cours, son

établissement.

Dans une situation comme la vôtre, deux étudiants ont besoin d'être sérieux et généreux. On doit d'un commun accord, accepter de renoncer à un certain nombre de rencontres et de sorties. Cette période de sacrifices vous paraîtra longue, vous serez peut-être tentés de renoncer à votre idéal. Votre bonheur pourrait alors en être compromis. Pourquoi ne jaseriez-vous pas de tout cela avec une personne digne de confiance qui vous connaît ou à qui vous vous ferez connaître?

J'espère que, selon votre promesse, vous reviendrez me donner de vos nouvelles. Vous êtes bienvenue au courrier. Je ne demande pas mieux que de vous aider dans toute la mesure de mes possibilités.

Votre amie,

**JOSE**

Q.—Une de mes amies qui s'est toujours confiée à moi, m'a fait part de ses inquiétudes. Elle m'a demandé "ce qui prouve qu'on aime" quelqu'un. Sur le coup, j'ai été un peu embarrassée. Qu'auriez-vous répondu à ma place?

**Petite Claire**

R.—Il serait bien inutile de parler ici des émois que connaît la sensibilité. Ce n'est pas une preuve certaine de l'amour. L'émoi sensible ne peut pas exprimer la qualité de l'amour. Je crois que nous pouvons affirmer sans risque d'erreur que la preuve certaine qu'on aime nous est donnée par la facilité de s'oublier pour l'être aimé: l'amour est un don de soi.

L'amour est généreux et existe en fonction de l'autre. L'être qui aime veut voir plus heureux. C'est l'épanouissement de l'autre que l'amour recherche.

**BREVETS D'INVENTION**

MARQUES DE COMMERCE

Dessins de fabrique en tous pays

**MARION & MARION**

Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien

1518, rue Drummond,

TÉL. L.A. 2122-2152 — MONTREAL

Cas postale 368, Station "H"

**J.-A. PIGEON Enrg.**

Ubaldo et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACOCHES et

ARTICLES DE CUIR

Chaussures "Slater" pour hommes

Cordonnerie moderne

68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke

Tél. 2-3424

**LE LIVRE DE L'ANNE SAINTE**

## Toute la Messe vécue

Par le R. P. RICHER, M., O.F.M.

Ce livre de 1104 pages est relié et contient plus de 100 illustrations. Il se vend au comptoir au prix de \$4.00. (Par la poste: \$4.20) — En vente au Commissariat du Tiers-Ordre, 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal 25.

La lecture de ce livre nous fait découvrir l'aspect passionnant de l'union de la messe avec la vie quotidienne. Au fait, c'est la gloire de l'auteur d'avoir réussi à indiquer à chaque page, la manière la plus concrète, d'unir sa vie au sacrifice du Calvaire.

En semant des questions, et des sous-questions, comme dans les cercles d'études, l'auteur a forcé le lecteur à réagir, à penser et repenser sa messe malgré lui et à y faire passer toute sa vie.

Un supplément de plus de 100 pages, à la fin du volume, renferme l'Année liturgique, présentée comme programme de vie spirituelle.

Commissariat Provincial du Tiers-Ordre, 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal 25. Tél.: WI 9348

**BULLETIN DE COMMANDE**

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$..... pour exemplaire (s) de "TOUTE LA MESSE VECUE", que vous voudrez bien m'adresser comme suit:

Nom .....

Adresse .....

Ville ou Comté .....



**EXTRA! EXTRA!**

Faites disparaître vos rides en quelques traitements. Employez la nouvelle crème RIDEX. \$1.25 (commande C.O.D. acceptées). Produits Modernes, 44 Bruno, Drummondville.

**FERNAND PION**

Assurances générales

584 rue Cadillac, Montréal

Tél: TU: 2839

Ex-dirigeant jociste

**Cours PAR CORRESPONDANCE** — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

**OMER BLANCHARD**  
Distributeur d'huile à chauffage  
IMPERIAL No 1  
CL. 4502

**Roman du Front Ouvrier**

## MADAME SOUS-CHEF

par COLETTE YVER

No 52 —

Il se souvenait avec honte d'avoir rabaissé Geneviève devant Denise, de les avoir comparés l'une à l'autre en ravalant Geneviève à un personnage de sécheresse et de vanité. Ah! est-ce qu'aujourd'hui la gentille Denise, avec toutes ses vertus domestiques, Denise dont il avait construit une figure idéalisée en perfection, tenait une seconde en parallèle, avec sa femme héroïque, sa femme si simple dans son renoncement!

—Mais je t'assure, Denis, lui disait celle-ci, que je n'ai rien fait d'extraordinaire. D'avance, oui, j'avais drôlement redouté cet abandon. J'avais bien tort! Je goûte maintenant dans mes occupations ménagères toutes sortes de petites joies nouvelles — et si faciles!

—Tu ne regrettes rien, dis-le moi, ma grande Geneviève?

—Que pourrais-je regretter, chéri, quand je te vois si content!

Ce furent d'abord les surprises que lui réservait le démenagement: ce changement d'étage — et d'étage social qui devait être, leur semblait-il, aux yeux de tous le signe sensible d'un certain déclassement. Geneviève fut bien surprise, étonnée même, d'y trouver en s'installant tout à son aise, avec un sentiment de vacances perpétuelles, de liberté, de loisir indéfini, une joie d'enfant. Elle avait

tant de goût, tant de sens de l'harmonie des choses extérieures, que de ces quatre pièces, elle fit une résidence commode, charmante, qui donnait une impression de bien-être. Cela se construisait petit à petit, comme un nid d'oiseau. Elle était en même temps bien accaparée par ses enfants avec lesquels jamais elle ne se lassait de jouer. Pierre atteignait trois ans, le petit Jacques son dixième mois. Geneviève se payait aujourd'hui de tant de départs matinaux dans le petit jour de l'hiver, dans les premières heures du soleil d'été, où elle s'était raidie pour les abandonner à des étrangers. Ah! cette impression de loisir qui lui revenait sans cesse maintenant, qui lui permettait tous les plaisirs, tout le contentement, toute l'aise, toute la liberté du chez-soi! Que de jeux, chaque matin, avec ces petits êtres dont le rire perlé cascada d'un bout à l'autre de la maison. C'étaient des parties de cache-cache derrière les paravants, derrière les portés, des jeux de ballon dans la chambre, des chansons...

—Maman est gentille à présent, proclamait Pierre qui parlait comme un homme aujourd'hui. Elle ne quitte plus ses petits enfants.

—Oui, mais maman n'en finit pas de poser ses rideaux, mon chéri. Et les courses? Et le dé-

jeuner de papa?

Quand tout fut à peu près bâti, Mme Rousselière vint déjeuner un dimanche, invitée à planter la crémaillère. Elle arrivait assez perturbée, avec l'idée de toucher du doigt sans doute, dans ce nouveau lieu de vie pour ses enfants, une dénivellation sociale, de trouver une Geneviève harassée de travail matériel, négligée peut-être, dépassée en quelque sorte par une nouvelle condition trop dure.

L'aspect ravissant du petit appartement, surtout cette idée générale d'avoir édifié un minuscule réfectoire dans la cuisine (cuisine toute revêtue de porcelaine d'ailleurs), grâce à ces paravents clairs, frères murailles de papier, qui captaient et enclosaient la lumière de la fenêtre, lui arracha une exclamation: "Mais vous êtes étonnante, Geneviève. Mais vous êtes une fée! On sent un je ne sais quoi de confortable, d'aisé, de sûr dans votre maison. Et toujours si calme vous-même, vous donnez l'impression d'une femme qui n'a rien fait de sa matinée. Vraiment, ces intellectuelles sont extraordinaires!"

—Ma mère, répondait la jeune femme, je suis si riche de temps aujourd'hui! Songez que toutes les heures du jour sont à ma disposition. Le temps est à moi, j'en use comme d'un trésor sans cesse renouvelé, inépuisable.

Denis regardait sa femme comme dans une extase. Il ne savait pas, non, il ne savait pas jusqu'ici le trésor qu'il possédait dans le champ de cette âme. Il ne connaissait pas Geneviève. Elle n'était pas non plus allée jusqu'au bout d'elle-même. C'est aujourd'hui seulement qu'elle lui était révélée avec toutes ses perfections. Et il se jugeait indigne d'elle pour

l'avoir méconnue.

On alla prendre le café dans le studio né de l'ancienne salle à manger. Une baie plus grande que la pièce, eût-on pu dire, tant elle était disproportionnée avec les dimensions de celle-ci, n'ouvrait plus ici, comme là-haut, sur les perspectives des collines boisées, mais sur celle d'un grand mur coupé de fenêtres obliques d'un escalier. Pendant que Geneviève préparait le plateau, Mme Rousselière, seule avec son fils, murmura:

—Mon cher ami, je suis bouleversée. Votre femme est merveilleuse, à se mettre à genoux devant elle. Cette créature-là possédait donc tous les dons! Et le plus beau: cette bonne grâce qui fait les choses comme en se jouant. On se demande si ce n'est pas dommage... Oui; à quoi ne serait-elle pas arrivée au Ministère! Et puis après tout, tant pis. Il se trouvera toujours un homme intelligent pour la remplacer, alors que près de vous et de vos enfants, personne au monde ne pouvait tenir son rôle.

Denis était un peu trop ému, un peu trop accablé encore par l'étendue de son bonheur. L'obsession d'avoir envié Charleman à cause de Denise le tourmentait sans cesse.

—Est-ce qu'elle ne regrettera pas? demandait-il à sa mère. Est-ce que toutes les jouissances intellectuelles, les succès qu'elle connaissait là-bas ne reviendront pas hanter ses souvenirs? Et moi, est-ce que je suis digne d'un tel sacrifice? Est-ce que j'en valais la peine? Est-ce que par ma pression tenace je ne lui ai pas, à la longue, extorqué cette abdication? En avais-je le droit?

—Si cette idée vous tracasse, dit

la mère au sourire triomphant, vous avez encore la ressource de vous convaincre que c'est à vos petits enfants qu'elle a consenti son renoncement. Vous étiez trois ici à l'appeler au nid. Dites-vous bien cela, mon garçon.

Geneviève revenait avec le café. Les petits dormaient encore. On emplit les tasses, on fuma des cigarettes. Ce furent des minutes heureuses et silencieuses où ces êtres, qu'aucune arrière-pensée ne divisait plus, se voyaient pour ainsi dire en pleine lumière jusqu'au fond de l'âme. Lorsque le petit Jacques ayant poussé quelques cris, Denis se leva pour aller le calmer, Geneviève à son tour resta en tête à tête avec sa belle-mère, qui lui demanda:

—Vrai, ma fille, vous ne regrettez rien?

—Oh! non, ma mère, je vous l'affirme, je n'ai jamais été si heureuse.

—Vous êtes heureuse? répéta la veuve du félibre comme pour la pousser à une confession plus absolue.

—Oui, je suis heureuse, bien heureuse, ma mère.

—Geneviève, dit la Provençale se mordant la lèvre, car elle était terriblement émue et n'en voulait rien laisser paraître, à partir d'aujourd'hui ne dites plus "ma mère". Dites "Ma chère amie", comme Denis, car je suis votre meilleure amie et je voudrais vous devenir chère.

Elles s'embrassèrent là-dessus, longuement. Le mari rentrait dans la pièce, il resta cloué une seconde. Puis l'on but une seconde tasse de café.

Geneviève prononça à mi-voix: —Ma chère, ma très chère amie, je suis heureuse.

FIN

# Propos féminins



**Pour se  
nourrir  
selon  
ses  
moyens**

La mère de famille qui a un budget à administrer devra quelquefois faire des prodiges d'économie pour arriver à joindre les deux bouts.

Le problème de l'alimentation en est un de première importance, et l'élaboration d'un menu prévu pour la semaine aidera considérablement à balancer le budget.

On sait qu'acheter un produit à l'époque de sa production est toujours plus avantageux; à cause de l'abondance, il se vend moins cher. On sait aussi que chaque saison impose une alimentation différente. Ainsi, durant les mois d'été, le soleil nous fournissant les vitamines et les calories, nous nous contenterons d'une mince portion de viande légère et de beaucoup de légumes et de fruits frais.

Cette saison est déjà passée, aussi élaborerons-nous des menus appropriés aux temps frais.

L'achat d'une grosse pièce de viande que l'on partage et prépare de différentes façons est plus économique. Par exemple, prenez une fesse de porc frais ou une épaule de 12 livres environ, vous gardez pour un rôti la partie que vous préférez. Le reste sera haché pour un ragoût ou une tourtière. Ceci conviendra pour les principaux repas du début de la semaine. Un pot-au-feu fera diversion pour terminer la série des jours gras. Les restes seront apprêtés de diverses façons pour les soupers: courges, choux ou piments farcis, hachis, pâtés chinois feront les délices de la maison.

Salades de légumes verts, purées de légumes agrémenteront les plats de viande. Succulent gâteau, tarte odorante ou pudding dont les enfants raffolent couronneront ces repas.

Les fèves au lard, macaroni ou spaghetti au fromage, des crêpes, du pain doré feront bonne figure le vendredi.

La maîtresse de maison prévoyante saura organiser à l'avance un menu de préparation rapide pour les jours de surcroît de travail, celui de la lessive par exemple, ménageant ainsi ses nerfs et sa bonne humeur pour le retour de la marmaille et du papa.

Afin d'aider la ménagère, nous donnerons la semaine prochaine un menu complet pour une semaine.

Mme Gabrielle Lamontagne

## Lettre à la... (Suite de la page 10)

ment canadien-français à sa plus simple expression, je veux dire un seul joueur, une grande étoile de préférence. Car enfin, ces messieurs du Forum ne sont pas des parfaits imbéciles et savent parfaitement qu'un club Canadien sans une seule étoile canadienne-française équivaldrait à un Forum presque vide.

## Ménage sans enfant



Quand Suzanne avait 17 ans, elle ne cachait pas son désir d'avoir, et c'était bien naturel, le plus de bonheur possible.

Déjà ses premières amours qu'elle voulait cacher à son entourage se devaient au pétillonnement de ses yeux et à son entrain de vivre.

A l'heure des fiançailles, ce furent les projets: "on habitera ici; je voudrais une maison petite et basse où on nous laissera vivre à notre guise. Et puis, bien vite, nous aurons des enfants! Il me semble qu'on ne s'aimera pleinement qu'alors. Ils seront vraiment de nous deux, ce sera notre amour bien vivant. Et on les appellera Jean-Louis, Monique, Jeanette, Bernard. Plus il y en aura, plus je les aimerai.

Les mois et les années ont passé. Suzanne s'est mariée. Avec un peu moins de "rose" qu'elle ne l'avait prévu, mais avec plus d'amour réel, ils ont vécu l'installation de leur ménage, la mise en route de leur foyer. Les projets, les joies comme les difficultés, tout a été partagé par les deux jeunes époux.

Mais jamais cet amour n'a été couronné de l'espoir d'un enfant. Suzanne qui, dans l'ardeur de sa jeunesse, se sentait de taille à en élever une douzaine, attend encore après dix ans, la joie de serrer sur son cœur ce premier bébé à eux qui manque à leur bonheur. Ils n'en parlent pas souvent entre eux, mais les quelques fois où sa femme ne peut maîtriser sa tristesse, Pierre le sage, ne dit rien mais essaye de l'aimer plus, d'être plus attentif envers elle et plus patient.

C'est pour cela aussi, sans phrase et sans calcul, que dans la simplicité de leur vie quotidienne, ils ont voulu faire rayonner leur amour au delà du foyer. Pour cela, Suzanne va aider cette voisine qui attend son troisième. C'est elle qui accompagne la maman de deux jumeaux débiles au dispensaire, trois fois la semaine.

Mais ces mêmes messieurs, dans leur grande logique, se disent que puisque une seule étoile canadienne-française suffit à remplir le Forum, les autres sont donc inutiles, puisque c'est la seule raison pour laquelle on les tolère sur le club... Richard est actuellement l'étoile requise pour attirer la clientèle. Geoffrion est son successeur éventuel. Que vient alors faire Bouchard dans cette galère. Il est un vétéran à son déclin, et avec la nouvelle tactique de Dick Irvin de n'employer que quatre joueurs de défense à chaque partie, l'on ne voit pas très bien les services qu'il peut rendre au club. L'on a donc inventé cette ridicule histoire d'embonpoint... pour essayer de le balancer.

(signé: Jean-Claude Lynch, 4308, rue Ste-Emilie, Montréal, Qué.)

(N.D.L.R.) — Nous avons reçu cette lettre trop tard pour publication dans notre dernière édition.

## Pour les "grands" enfants

Lorsque Antoine de Saint-Exupéry, auteur de l'ouvrage "Le Petit Prince", ce conte pour grandes personnes, a dédié son livre, il l'a fait en des termes exquis:

A Léon Werth

*Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse: cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse: cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse: cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je corrige donc ma dédicace:*

A Léon Werth

quand il était petit garçon.

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

**Emile Brière, O.D.**

Consultations de 9 à 6.

7088, St-Hubert

DO. 1350

L. D.-F.

MAISON FONDÉE EN 1928

Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.

En plus du choix complet de papier-tecture

**J. M. RAVARY, INC.**

vous offre les peintures-émaux PRATT-LAMBERT

dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal aussi

assortiment complet de vaisselle, bibelots, etc.

**J. M. RAVARY Inc.**

Am. 1525

4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

demandez....



exigez

le seul **BACON** préparé au sucre d'érable

**MORIN**



Service de librairie de la J.O.C.

1019, St-Denis, Montréal

LA. 0852

Représentations: Editions Ouvrières de Paris Economie et Humanisme

Les problèmes de l'amour existent depuis toujours!...

Le flirt... la camaraderie... l'amour vrai...

Ce qu'il faut savoir des garçons... Ce que les jeunes gens attendent des jeunes filles... etc... autant de sujets qui tourmentent la jeunesse.

POUR VOUS ECLAIRER, LISEZ

A la découverte de l'amour...

**JEUNESSE QUI S'EPANOUIT** (Dr JOUVENROUX)

Au comptoir: \$0.75;

par la poste: \$0.85

# PLUS DE 500 ELEVES A L'ECOLE DE L'AUTOMOBILE

L'Ecole de l'Automobile de Montréal sous la juridiction du Ministère du Bien-être social et de la jeunesse prépare les jeunes pour les carrières de l'automobile - Le plus gros garage de la province de Québec - Orientation des élèves qui se présentent - Cours du jour et du soir

Il n'est pas besoin d'insister longtemps auprès de nos lecteurs pour qu'ils se rendent compte de l'augmentation rapide et constante du nombre des véhicules-moteurs, autos, camions, autobus qui circulent dans les rues de Montréal et sur les routes de la province.

L'automobile, autrefois considérée comme un luxe, est, dans bien des cas, devenue une nécessité. On peut dire que de plus en plus, la vie sociale et industrielle de notre province dépend de notre transport routier.

Inutile de dire que ce développement du transport routier et l'augmentation du nombre des véhicules-moteurs en circulation, provoquent une augmentation continue de travailleurs versés dans la réparation, la mise au point, et l'entretien des véhicules-moteurs et ont donné naissance à un grand nombre d'entreprises spécialisées dans cette branche particulière de l'industrie.

## LA NECESSITE DE GENS DE METIER

D'autre part, les fabricants d'automobiles cherchent à perfectionner tous les ans leurs produits en y ajoutant du confort, de la vitesse et des dispositifs mécaniques et électriques compliqués.

Si autrefois, le premier venu ayant quelques connaissances en mécanique, pouvait ouvrir un "garage", aujourd'hui il n'en est plus ainsi. Le propriétaire de l'automobile d'aujourd'hui se rend parfaitement compte du bon ordre de son automobile. Les moteurs silencieux d'aujourd'hui lui permettent de détecter le moindre son étrange alors qu'autrefois, les défauts mineurs lui échappaient en se perdant dans les péripéties du moteur.

## L'ECOLE DE L'AUTOMOBILE

C'est en songeant à tout cela que nous allions rencontrer M. Armand Grenier, directeur de l'Ecole de l'Automobile de Montréal. On sait que M. Grenier est un diplômé de l'Ecole technique de Montréal ainsi que de l'Automobile School de Détroit, la ville par excellence de l'automobile.

Ce dernier nous reçut affablement et se prêta volontiers à notre interrogatoire, en même temps que nous parcourions les divers ateliers de travail en l'immeuble de l'Ecole à 360 est, Avenue des Pins.

## UN PEU D'HISTOIRE

L'Ecole de l'Automobile fut fondée par le gouvernement provincial il y a 35 ans et c'est le gouvernement provincial qui lui a procuré les fonds nécessaires à l'acquisition et à l'aménagement de l'immeuble actuel et qui en assure le fonctionnement grâce à des octrois annuels. Il faut dire qu'à ses débuts, elle n'était qu'une Section de l'Automobile, à l'Ecole technique; aujourd'hui, pour répondre à des besoins grandissants, elle est autonome et fait partie du système d'Ecoles d'Arts et Métiers du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse dont l'hon. Paul Sauvé est le titulaire.

## LA DIVISION DES COURS

L'enseignement donné à l'Ecole de l'Automobile par 15 professeurs est conçu de façon à répondre aux besoins de l'industrie, de nous dire M. Grenier. C'est pourquoi l'Ecole offre, en mécanique et en électricité d'automobile deux cours de durée et de niveau différents, un cours abrégé et un cours avancé. De plus elle reçoit des élèves à un cours d'un an sur la réparation des carrosseries.

## LE COURS ABREGE

Le cours abrégé, d'une durée d'une année a pour but d'enseigner les connaissances élémentaires sur la construction et le fonctionnement des différents organes mécaniques ou électriques qui constituent les véhicules-moteurs.

## LES ÉLÈVES SUBISSENT UN TEST D'APTITUDES

Les parents doivent aussi s'intéresser aux études de leurs enfants

Il comporte des stages préliminaires en mécanique d'ajustage, en soudure, en forge, en tuyauterie. Les travaux pratiques occupent la majeure partie du temps et portent sur des pièces de démonstrations.

Pour être admis à ce COURS ABREGE, les élèves qui n'ont pas complété leurs études primaires complémentaires doivent subir un examen d'admission qui permet de déterminer leurs aptitudes. A la fin du cours les élèves qui subissent leur examen avec succès obtiennent un certificat d'études. Ils peuvent alors poursuivre leur apprentissage dans l'industrie ou prolonger leurs études en s'inscrivant au COURS AVANCE.

## LE COURS AVANCE

Pour être admis au cours avancé, les jeunes gens doivent avoir terminé au moins leur 9e année du cours primaire ou l'équivalent étant donné que ce cours, tout en étant identique au cours abrégé, demande des connaissances supérieures en physique: électricité, moteurs, etc. Les finissants du cours abrégé qui manifestent des aptitudes exceptionnelles sont aussi admis au cours avancé.

A la fin de la deuxième année, les élèves qui subissent avec succès les examens requis obtiennent le certificat des Ecoles d'Arts et Métiers. Ajoutons qu'en deuxième année, les travaux d'atelier se rapportent de la pratique et portent sur la réparation et la mise au point d'automobiles.

Chaque élève qui se présente à l'Ecole de l'Automobile de Montréal subit un test d'aptitudes et un examen de classement. On fait subir cet examen afin de constituer des groupes homogènes et de faciliter les progrès des élèves, de nous dire, M. Grenier, directeur de l'Ecole.

Les résultats de ces examens nous permettent d'orienter les élèves, selon leurs aptitudes et leur acquit scolaire, vers le cours susceptible de leur être le plus profitable. Ce classement peut être cependant modifié durant l'année d'après les succès obtenus et leur comportement au travail.

## APPEL AUX PARENTS

L'Ecole de l'Automobile de Montréal ne s'engage à garder un élève que si celui-ci manifeste sa volonté de réussir par son travail et sa conduite et s'il a les aptitudes voulues pour atteindre le but qu'il se propose.

Les études techniques nécessitent, comme toute autre forme d'enseignement, du tra-

vail personnel des élèves, de l'étude et de la lecture, d'ajouter M. Grenier. Il arrive que laissés à eux-mêmes les enfants perdent en occupations futiles du temps précieux pour leur formation. Nous demandons donc aux parents de veiller à ce que leurs fils consacrent chaque soir un certain temps à l'étude des matières enseignées et qu'ils leur facilitent aussi ces études personnelles.

Afin que les parents soient au courant des progrès de leurs enfants, nous leur faisons parvenir un bulletin tous les mois qui les renseigne sur les succès de leurs enfants.

## COLLABORATION AVEC L'ECOLE

Enfin un fait que nous nous plaçons à souligner, la Direction de l'Ecole invite les parents à examiner soigneusement les résultats des examens de leur enfant à l'Ecole de l'Automobile et de prendre note des remarques particulières que la Direction croit devoir ajouter à l'occasion. Les parents sont également invités à rencontrer les autorités de l'Ecole de l'Automobile pour obtenir des renseignements additionnels dont ils pourraient avoir besoin au sujet des études et du comportement de leur fils et aussi pour signaler à la Direction certains points qui seraient d'une utilité pratique aux professeurs pour le succès des études du jeune homme.

Au moment où la L.O.C. vient de terminer sa grande enquête sur les devoirs des parents à l'égard de l'Ecole, il est bon de souligner les bonnes dispositions des écoles qui veulent faciliter la tâche des parents en leur ouvrant les portes de l'Ecole.

## REPARATION DES CARROSSERIES

Ce cours qui entraîne les élèves au débossage et à la peinture des carrosseries d'automobiles dure une année. Pendant ce laps de temps, on fait acquérir à l'élève des connaissances fondamentales sur l'outillage, les organes d'assemblage, la soudure, l'entretien de la carrosserie et des accessoires. Pour être admis à ce cours, il faut être âgé au moins de 15 ans et subir un examen d'admission.

## LES COURS DU SOIR

Le cours abrégé, nous dit M. Grenier permet au jeune homme de devenir un excellent homme de service dans les garages; le cours avancé lui permet de faire tous les réparations que peut nécessiter une automobile et ces deux cours sont donnés le jour. En outre les élèves de ces cours font des travaux pratiques sur des pièces qui sont mises à leur disposition par l'école: carrosserie, moteurs, batteries, châssis d'automobile, pièces électriques, soudure, etc.

Mais les élèves qui suivent les cours du soir ne reçoivent que des avis techniques et ne sont que témoins de démonstration. Ils ne travaillent pas sur le matériel de l'Ecole.

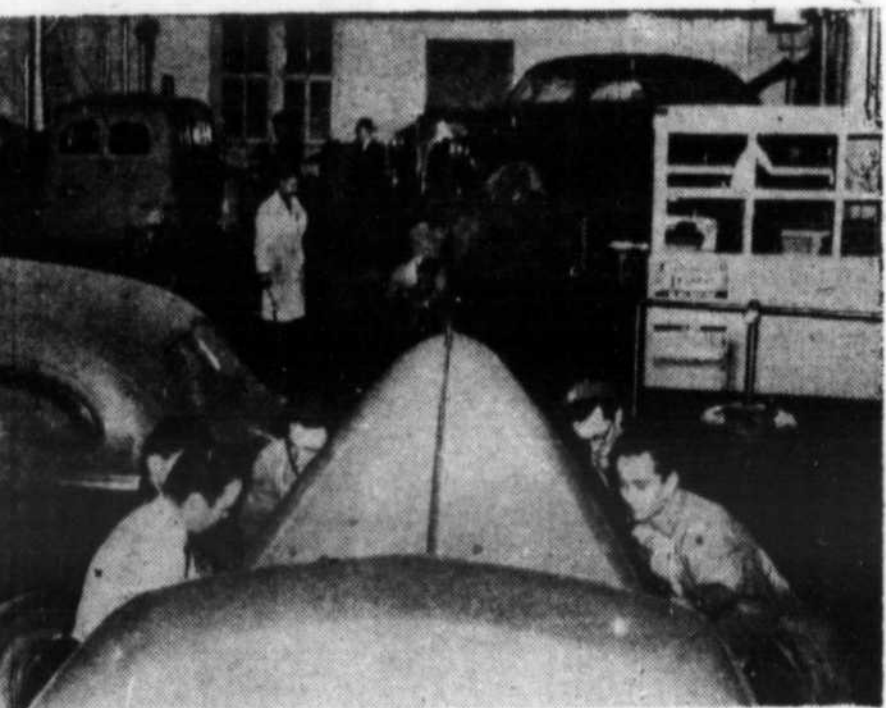
Ces cours s'adressent aux travailleurs et aux apprentis de toutes catégories, aux commis, aux vendeurs et aux propriétaires d'automobiles, enfin à tous ceux qui, occupant un emploi quelconque dans l'industrie de l'automobile, désirent avoir quelques connaissances théoriques et pratiques pouvant les aider dans l'exercice de leur métier.



La classe de théorie. A gauche, un modèle d'automobile Chrysler en coupe transversale. A l'arrière toutes les parties de l'automobile.



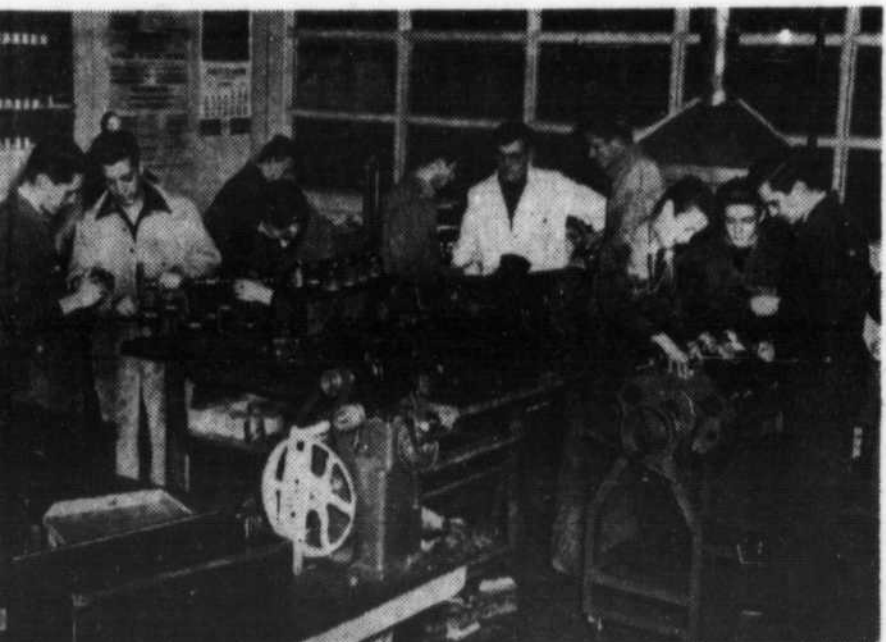
L'atelier des réparations électriques



Les élèves finissants font la réparation des automobiles endommagées tout comme s'ils travaillaient dans un garage



Ici l'on apprend à débosser une automobile



Les élèves reconstruisent un moteur

# DENIS COLA

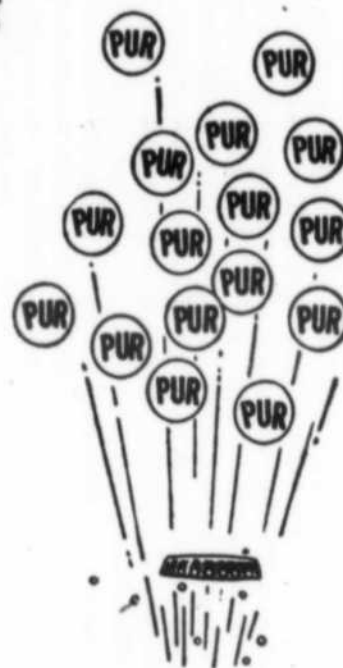
## Le breuvage supérieur

**SUPERIEUR** par ses ingrédients de haute qualité.

**SUPERIEUR** par son goût captivant.

**SUPERIEUR** par ses méthodes de préparation hygiéniques et scientifiques.

*— buvez Denis préférentiellement  
— buvez Denis par discernement*



### Primes

BOUTEILLE DE FAMILLE 30 ONCES ..... 14¢

Procurez-vous votre liste de primes DENIS chez votre fournisseur. — Capsules DENIS échangeables aux Breuvages E. DENIS LTEE, 6314, rue Delanau dière, Montréal, les mardi et jeudi, de 2 h. à 5 h. p.m.



# Le Coin des Jeunes

## Poupées presque vivantes!

Des poupées qui marchent, chantent, parlent et dansent

Il y a quelques semaines, il y avait un très beau spectacle à Montréal et j'aurais aimé que tous mes jeunes



amis du FRONT OUVRIER soient avec moi.

Imaginez un peu, vos poupées, vos soldats de plomb, votre chien en pluche qui se mettent tout à coup à danser, à parler et même à chanter. C'est exactement ce qui arrive au Théâtre des Marionnettes. C'est merveilleux de voir ces petites poupées agir comme si elles étaient de vraies personnes.

Vous savez ce que je veux dire, n'est-ce pas? Ce sont des poupées que l'on habille, soit en roi, en princesse ou en polichinelle et par le jeu des cordes, elles remuent et donnent l'impression d'être vivantes. Depuis longtemps, il y a des marionnettes... Il paraît que c'est vers 1665, qu'un professeur de l'Univer-



sité de Salzbourg (une ville d'Autriche) donna la première représentation.

A regarder agir ces petites poupées, l'on se croirait vraiment dans un conte de fée.

Même qu'on en vient à oublier les dimensions des poupées.

Je vous souhaite d'assister



un jour à un spectacle de marionnettes. On parle beaucoup d'avoir un théâtre de figurines dans la Province de Québec. De cette manière, les petites poupées continueront à répandre la joie et à enchanter l'âme des petits et des grands.

L'amie Jeanne

### Devinette

1. Qu'est-ce qui a un oeil au milieu du front?
2. Quest-ce qui est gros comme une église et ne pèse pas une plume?
3. Qu'est-ce qui raccourcit en s'allongeant?
4. Quest-ce qui entre dans le bois sans faire de bruit?
5. Que trouve-t-on dans une maison vide?

#### REPONSES

1. Une locomotive
2. Son ombrage
3. La vie
4. La noirceur
5. De la place

## Je veux la lune

"Je veux qu'on me donne la lune."  
 Criait une fillette fort gâtée. Sa petite maman, pour tout l'or de la terre, Aurait voulu la satisfaire. La grand-mère faillit aller chez les marchands Demander s'ils vendaient des lunes pour les enfants. Le père, qui survint, était un peu plus sage. "Viens avec moi, dit-il, je vais te la donner."  
 Sans en demander davantage, La petite se laissa tout de suite emmener. Une montagne était voisine. "Viens, la lune est là-haut", dit le père. On monte... Au bout de quelque temps, l'enfant s'arrêta. "Papa, c'est bien loin... — Oui, fort loin!" On chemine... "Je suis bien fatiguée, papa", reprend l'enfant. "Alors, tu n'en veux plus?" Un silence éloquent Fut la seule réponse. On revint à la brune; Mais à l'astre des nuits, bébé garda rancune Et jamais plus n'en reparla.



## Les Mots Croisés du Front

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

- HORIZONTALEMENT**
- 1 - Enfantilage.
  - 2 - Apre au goût - Conjonction négative - Règle nécessaire et obligatoire.
  - 3 - Métal d'un gris bleuâtre - Durée ordinaire de la vie - Meuble sur lequel on se couche.
  - 4 - Tremper, hâmer.
  - 5 - Bison d'Europe.
  - 6 - Deux voyelles - Pronom indéfini - Ordres prescrits des cérémonies de l'Eglise.
  - 7 - Lampe d'église - Usages, coutumes.
  - 8 - Deux voyelles - Subjonctif du verbe avoir - Petit ruisseau.
  - 9 - Allonger - Principe de vie.
  - 10 - Coups de baguettes - Epoque - Onse.
  - 11 - Certain - Unique.

### Solution du problème de la semaine dernière

S	T	R	I	D	U	L	E	N	T	S
T	A	I	R	E	I	R	E	I		
R	I	T	E	B	E	E	L			
O	R	C	A	R	O					
B	E	L	L	I	G	E	R	A	N	T
I	A	I	E	M	O	I	A			
L	A	S	E	T	A	G				
E	S	S	E	A	N	N	I	E		
T	A	A	I	T	R	E	S			
S	E	N	T	I	R	U	U			
A	R	T	R	E	S	T	A	N	T	

- VERTICALEMENT**
- 1 - Bredouiller.
  - 2 - Principe de vie - Sous à gorge d'une poule - Grand nombre.
  - 3 - Tissu qui constitue la couche profonde de la peau - Pronom personnel.
  - 4 - Conjugaison - Produire un certain effet.
  - 5 - Article contracté - Négation - Epoque.
  - 6 - Arme, piège - Peu fréquent.
  - 7 - Métis pendu dans l'Ouest - Souverain.
  - 8 - Eloigné.
  - 9 - Pronom personnel - Partie intérieure du pain.
  - 10 - Conjugaison - Rivière de France.
  - 11 - Meuble sur lequel on se couche - Qui a de gros os - Avant-midi.

## L'âge des bêtes

- L'abeille vit de six semaines à deux ans
- L'écureuil et le lapin sept ans
- Le lièvre huit ans
- Le rossignol quinze ans
- Les singes seize à dix-huit ans
- Il est rare que les chiens dépassent vingt ans
- Le loup, la vache, le pinson ne vivent que très rarement plus que 20 ans
- Le porc se rend jusqu'à vingt-cinq ans
- Le cheval, l'âne, le boeuf - trente ans
- Le brochet - quarante ans
- Le castor - cinquante ans
- Le renard, le saumon, le tigre - soixante ans
- Le lion, le crocodile et l'éléphant - un siècle
- Le perroquet - deux cents ans
- Quant à la baleine, elle vit aussi deux cents ans.

### TI-PUCE



par LOU PAGE

### JEAN BRILLANT



par TOM OKAY

## Habitudes à prendre

- 1.-Se tenir toujours droit
- 2.-Tenir propres ses dents, ses gencives
- 3.-Boire beaucoup d'eau, prendre son bain souvent
- 4.-Manger lentement
- 5.-Etre toujours de bonne humeur.



BOZO — Volte-face rapide

FOXO REARDON



## Le Royal Sr s'avère de plus en plus le candidat logique au championnat

(Par GEORGES-E. LAFORTUNE)

MONTREAL, 12. — (D.N.C.) — Le Royal s'avère de plus en plus le candidat logique au championnat du circuit Slater. Durant la dernière semaine, les nôtres ont remporté 2 gains et subi une défaite surprise contre le Shawinigan, pour se hisser en troisième position, trois points de la première place. Par contre, le Royal a 3 parties de plus à jouer que le Chicoutimi, détenteur de la première place.

Mercredi, le Royal rendait visite au puissant club Valleyfield, et là, les joueurs de Frank Carlin ont accompli un exploit digne d'être souligné en blanchissant les Braves au compte de 2 à 0. Vous savez tous que pour passer le "pinceau" à un club composé de joueurs comme les Corriveau, Joannette, Bisailon, Kwong, Irvine et autres, il faut afficher toute une tenue et c'est ce que nos portecouleurs ont réussi et nous nous devons de les féliciter. Douglas et Moore ont été les compteurs et Plante a affiché une tenue exceptionnelle dans ses filets pour tenir les dangereux compteurs des Braves en échec complet.

Vendredi, c'était au tour de Jean Béliveau et des As de Québec d'être nos victimes au compte de 7 à 3. Tout a réussi pour le Royal alors que le Québec ne parvenait pas à s'organiser, exception faite de la première période et durant quelques minutes de la troisième période. Jean Béliveau a été bien ordinaire durant les deux premiers assauts, mais dans la troisième pé-

riode, il jouait avec la fougue qui l'avait fait reconnaître dans le junior comme le meilleur joueur d'avenir produit au Canada. Personnellement, nous lui préférons Bernard Geoffrion, mais là n'est pas la question. Celui qui nous a le plus impressionné du côté des As fut Marcel Bonin, compagnon de ligne de Béliveau.

Dimanche dernier, les Catarac-

tes de Shawinigan sont venus humilier les nôtres en les battant au compte de 4 à 1. Les punitions durant cette joute ont joué un rôle de très grande importance car tous les buts enregistrés durant la partie l'ont été durant des punitions. Des punitions successives à Dus-sault et Rousseau durant le troisième engagement ont scellé le

(Suite à la page 11)

## Lettre à la rédaction

Montréal, 30 octobre 1951

M. Paul Guertin,  
Le Front Ouvrier,

Monsieur:

Je me permets de me faire l'écho de tous les partisans canadiens-français du club Canadien pour protester énergiquement contre la façon arbitraire et extrêmement injuste avec laquelle Emile Bouchard vient d'être traité par la direction du club et plus particulièrement par Dick Irvin. En tant que représentant de l'opinion publique, vous devez à vos lecteurs une vigoureuse campagne de protestations dans votre journal.

Que reproche-t-on exactement à Bouchard? De ne pas être en bonne condition physique, alors qu'il pèse exactement le même poids que lors des éliminatoires de l'an dernier, où il a joué le meilleur hockey de sa carrière. L'on tente également de lui faire jouer le

rôle de bouc émissaire pour la fameuse partie de samedi dernier contre le Détroit. Est-ce que M. Irvin savait que son vaillant capitaine jouait en dépit d'un violent rhume, qu'un de ces buts a été compté du centre de la glace et qu'habituellement un club de hockey a toujours deux joueurs de défense sur la glace?

... Ce qu'il y a d'encore plus sérieux dans toute cette histoire, toutefois, c'est, si l'on sait lire entre les lignes, la sournoise campagne que mène Dick Irvin, appuyé par les autorités du Forum, pour réduire à sa plus simple expression l'élément canadien-français au sein de l'équipe du Canadien... Quand je dis réduire l'élé-

(Suite à la page 5)



*"Le Canadien grandit en espérant"*

*Terre de chez nous — tendre comme une mère et féconde comme elle! C'est sur elle que nous fondons nos espoirs. C'est sur elle que croît, forte et libre, cette génération nouvelle qui succédera à la nôtre, qui continuera le cycle de notre histoire et perpétuera nos croyances, nos traditions et notre langue.*

*Aujourd'hui que le monde est dans un état de bouleversement et de révolution, si nous voulons conserver tout cela, il nous faut opposer à l'agression armée l'union de nos forces aguerries, et ce, n'importe où au monde. Il serait illogique d'attendre que le mal vienne nous frapper chez nous.*

*Et pour faire face à cette agression, il faut au Canada une armée puissante et parfaitement équipée. Pour remplir les cadres de cette armée, il faut des jeunes gens, désireux de bien servir leur pays, et qui veulent un bon métier, une bonne paie et tous les nombreux autres avantages qu'offre la vie militaire. Jeunes gens, venez vous joindre à votre armée.*

**Votre armée**

S'ADRESSER À  
Dépôt d'effectifs No 4,  
772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Ecoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

# SHAWINIGAN, UN CLUB NOUVEAU!

L'échange de Groleau et Dawson pour Arcand représente une transaction heureuse — Travail splendide de Ralph "Bucky" Buchanan à l'offensive, cette semaine — Ouellette s'est également fort distingué

(par NELSON ROUSSEAU)

SHAWINIGAN, 12 (D.N.C.)—La semaine fut magnifique pour les Cataractes qui ont gagné deux joutes et annulé une fois, et cela, en dépit du fait qu'ils devaient faire face aux plus puissantes équipes du circuit Slater.

Tout le monde est heureux ici après ces beaux triomphes de la fin de semaine. On se réjouit aussi du retour de Maurice "Billy" Arcand, ancienne étoile du Shawinigan et du Providence de la Ligue américaine. En effet, Shawinigan a complété un échange envoyant Marius Groleau et Bob Dawson aux Saguenéens de Chicoutimi pour les services de "Billy".

Ce dernier s'est dit enchanté de revenir parmi les siens. Samedi, contre Valleyfield, il fut l'étoile de la défense, récoltant deux assistances. Arcand sera très utile ici, car son expérience servira pour donner des conseils aux jeunes.

Il n'y a pas très longtemps, nous demandions à la gent sportive de Shawinigan de continuer d'appuyer les Cataractes pour quelque temps encore. Nous étions loin de croire que l'équipe se mettrait si rapidement à produire. Samedi soir, ce fut une toute autre équipe qui jouait sous nos yeux. Les nôtres eurent l'avantage du jeu durant toute la joute pour enfin voir leurs efforts couronnés de succès, triomphant des fameux Braves de Valleyfield par 5 à 3. Toute l'équipe joua merveilleusement. Toutefois, des mentions spéciales doivent être décernées à Ralph Buchanan et à Georges Ouellette qui comptèrent chacun deux buts.

Le lendemain, Shawinigan se rendit vaincre le formidable Royal de Montréal, qu'on disait

invincible, par le score de 4 à 1. Ouellette et Buchanan comptèrent encore chacun un but tandis que Grosse et Kirk comptèrent leur premier but sous le chandail de l'équipe locale.

Ces victoires furent des surprises pour plusieurs, mais nous sommes portés à croire qu'il y aura plusieurs de ces surprises avant longtemps. Du moins, nous osons le prédire, si les nôtres continuent à jouer le magnifique jeu de cette semaine.

L'étoile de la semaine va certainement à Ralph "Bucky" Buchanan, le fameux ailier droit des Cataractes. C'est pourquoi nous voulons lui consacrer ici quelques notes spéciales.

Ralph fait partie du club depuis quatre ans. C'est un des plus prolifiques et des plus spectaculaires compteurs vus à Shawinigan depuis les débuts de notre ville dans la Ligue Senior.

Buchanan a débuté dans le hockey à l'âge de 17 ans pour le Canadien Jr et a ensuite évolué pour

le Royal Jr Puis, après avoir passé cinq ans dans la marine, il ne joua que quelques parties pour le Royal Senior, qui doit le regretter depuis. En 1945, il joua sur la Côte du Pacifique pour le San Francisco et l'on parle encore de ses prouesses avec ce club.

"Bucky" qui est considéré comme le meilleur ailier droit amateur du pays est le seul joueur senior à avoir mérité le trophée "Byng de Vimy" à deux reprises. Buchanan a plusieurs records à son crédit, dont celui d'avoir enregistré 5 buts et obtenu 4 assistances dans une joute, et celui d'avoir accompli dix fois le tour du chapeau en une même saison.

L'ailier droit étoile du Shawinigan pèse 170 livres et lance de la droite. Il parle très bien le français. Nous lui souhaitons tout le succès auquel il a droit et nous lui disons que nous ne doutons nullement qu'il finira, encore cette année, parmi les premiers compteurs de la ligue.

## L'échange Groleau, Dawson pour Billy Arcand profitable aux deux équipes

Shawinigan et Chicoutimi se réjouissent de cette transaction — Les Saguenéens acquièrent deux jeunes très prometteurs contre un joueur étoile qui a pris de l'âge — Potins et commentaires sur la ligue régionale du Saguenay

(par ROSAIRE BOUCHARD)

CHICOUTIMI, 12 (D.N.C.)—Les Cataractes de Shawinigan et les Saguenéens de Chicoutimi ont conclu une transaction, cette semaine, qui a réjoui les partisans des deux équipes concernées.

Le centre Marius Groleau et le dur cogneur Bob Dawson sont passés au club de Roland Hébert, tandis que le vétéran Maurice Arcand s'est joint aux Cataractes.

Maurice "Billy" Arcand a rendu de très grands services au club local, surtout au début de l'an dernier. Il a toujours travaillé sans compter pour aider son club à remporter des victoires. Nous lui souhaitons encore bien du succès à son second stage pour l'équipe de la ville où il a toujours résidé.

Nous ne croyons pas que les Saguenéens soient en perte pour l'avenir, en échangeant un vétéran proche de son déclin contre deux jeunes joueurs d'avenir. Marius a compté 28 buts, l'an dernier, en plus de fournir 23 assistances. Il a, de plus, fait une dure lutte à Germain Léger pour le titre de meilleure recrue. Cette année, il n'a guère brillé jusqu'ici. On dit qu'il ne s'entendait plus avec la direction des Cataractes. Nous sommes convaincu qu'il se remettra à compter dans son nouvel uniforme.

Bob Dawson a une réputation de démolisseur. Ce n'est peut-être pas une très belle qualité, mais seul Chicoutimi ne possédait pas ce genre de joueurs. Et l'on sait qu'il y a des joutes où ces joueurs sont très utiles.

Nous ne pouvons dire actuellement quelle équipe a l'avantage dans l'échange. Il faudra attendre, pour se faire une opinion sérieuse, de voir le rendement que les joueurs concernés donneront à leurs équipes respectives.

Les As de Jonquière ont engagé, cette semaine, le gardien de buts Denis Brodeur, des Hawks de Moncton, et anciennement du National junior de Montréal. Il supplante André Cournoyer à ce poste, mais il n'a pas encore fait mieux que lui jusqu'ici.

Les Sénateurs d'Ottawa ont congédié de vieux joueurs pour en engager d'aussi âgés; à Chicoutimi, seuls Bill Robinson et Léo Gravelle ont joué du beau hockey. L'arrière-garde des Sénateurs est

très lente et Legs Fraser, malgré qu'il soit encore spectaculaire, ne peut rien faire contre des compteurs naturels comme Sherman White et Dick Wray.

Gaston Gervais qui s'aligne pour les Braves de Valleyfield est bien remplacé par son frère, Guy, chez les As de Jonquière. Guy s'améliore à toutes les parties. Les sportifs de Trois-Rivières seront heureux d'apprendre que Paul Michelin, qui joue maintenant à l'avant, et Jim Hayes figurent très bien pour Jonquière.

Gordie Poirier s'aligne mainte-

nant à la défense pour les Alliés de Bagotville, mais il attend toujours pour remporter sa deuxième victoire... Manny McIntyre est tout un contraste avec Carnegie; ce dernier se sauve tandis que le premier assomme. Il se fait aider par Bernard Vinet. Avec ces deux joueurs, les Elans de Port-Alfred sont toujours à craindre. Au département des rumeurs, disons qu'il se chuchote, en certains milieux, que les As de Jonquière ont plus de chance d'obtenir Jack Géliveau que Québec; Jack travaillerait pour l'Aluminum Company.

## Bel avenir prévu pour Guy Gendron

(Par Jacques LABERGE)

TROIS-RIVIERES, 12 (D.N.C.)—Les Reds de 3-Rivières du coach Jack Toupin ont continué leur poussée victorieuse au cours de la semaine qui vient de prendre fin, alors qu'ils ont remporté deux victoires contre une défaite. Ces deux victoires ont été remportées contre Granby, et le National au Forum par un score identique de 5 à 2. Leur seule défaite a été contre Saint-Jérôme, en période supplémentaire.

Le jeune Marcel Lebel qui a été appelé à remplacer le cerbère régulier Boisvert qui avait été blessé au début de la partie contre le Granby a été très solide dans ses filets pour permettre aux Reds de l'emporter non seulement contre le Granby mais aussi contre le National de Pete Morin.

Après que le Canadien Jr et le National eurent débuté la saison en "lions", accumulant victoire sur victoire, les experts ne prévoyaient pas que d'autres clubs puissent les rejoindre mais voilà que depuis une quinzaine de jours, la lutte est devenue de plus en plus excitante. Après avoir débuté lentement, les Citadelles de Québec se sont vite replacées tandis que les Reds et le Saint-Jérôme fournissent présentement du très beau jeu.

Le Montréalais J.-Jacques Bernier a réussi un magnifique exploit contre le National dernièrement, alors qu'il a obtenu deux francs buts en plus de trois assistances pour ainsi participer aux cinq points des Reds dans cette partie. Un autre joueur des Reds,

## À Québec, les As de Punch Imlach restent une énigme

(Par D. D.)

QUEBEC, 12 (D.N.C.) — Les amateurs de Québec se demandent ce qu'il adviendra des As. En effet, après plus d'un mois d'opération, les porte-couleurs de la vieille capitale demeurent toujours dans la deuxième division de la Ligue senior de Québec. Marois, Béliveau, Bonin, Carnegie, Renaud et autres font du bon travail sans résultats satisfaisants.

Les acquisitions du Québec, cette année, sont des plus prometteuses et l'équipe possède ce qu'il faut pour remporter des victoires. Comment se fait-il que le rendement des As soit si inférieur à celui que fournit la majorité des autres équipes du circuit? Enigme!

On se perd en conjectures sur les causes des défaites. Est-ce léthargie, guigne, trouble intérieur? Enigme!

Quelle que soit la cause, souhaitons que les As sortent de ce sommeil qui a duré depuis trop longtemps. Que cette malchance les laisse au plus vite. Que les autorités du club surveillent les manèges et remédient aux difficultés qui dépendent de leur ressort, autrement ils pourraient se faire jouer un vilain tour, les amateurs finissent par se fatiguer.

En tout cas nous souhaitons que le tout se règle le plus rapidement possible, afin que les habitués du Colisée ne s'en retournent pas tout l'hiver, déçus.

## Les Citadelles causeront d'autres surprises encore au Canadien de S. Pollock

(DONAT DESCHENES)

QUEBEC, 12 (D.N.C.) — Québec a assisté, dimanche après-midi, à une des plus belles parties de hockey de la saison à date, et cela non uniquement à cause du beau jeu que lui ont présenté les deux équipes en lice, les Citadelles et les Canadiens de Sam Pollock, mais parce qu'il a vu ses porte-couleurs vaincre un adversaire des plus redoutables.

Le terrible Canadien, comme on le dit partout, a dû baisser pavillon contre un adversaire considéré comme ordinaire. Sam Pollock avec son équipe de champions n'avait pas compté avec le nerf et l'esprit d'entraîneur qu'a su si bien inculquer Phil Watson à ses élèves. Le Canadien était le seul concurrent en lice dans le circuit Horwood que les Citadelles n'avaient pu vaincre encore. Maintenant le tour est fait et les supporters du Québec reconnaissent les champions de l'année dernière.

Sans doute il a fallu à Watson toute la science et le savoir-faire qu'on lui connaît pour faire assimiler à ses jeunes ses propres connaissances du hockey. L'édition 51-52 des Citadelles est son oeuvre et si le mérite du succès revient aux joueurs, toute la gloire retombe sur lui.

Si le jeu fut partagé, dimanche, les Habitants doivent une fière chandelle à leur gardien de but, Hodge, qui fut simplement sensationnel. Le verdict n'eût pas été le même sans sa solidité.

Pailly y alla également de ses prouesses dans la cage du Québec. Le jeune Labadie fut grandement applaudi quand il brisa l'égalité et surtout quand il assura la victoire par un magnifique but dans la troisième période. Mais Haworth souleva l'enthousiasme des quelque douze mille spectateurs quand il réussit un exploit qu'on ne voit pas souvent dans le hockey même professionnel. Il a fait preuve, en effet, d'une grande présence d'esprit. Alors qu'il avait fait une chute sur la glace en passant entre les deux joueurs

qui se signale présentement est le jeune Guy Gendron qui en est à ses premières armes dans le Junior A. Gendron n'est âgé que de 17 ans seulement et on lui prédit un bel avenir.

Le Canadien de la Ligue nationale a joué une partie hors-concours à l'ouverture officielle du nouveau Colisée. Une foule de plus de 5,000 personnes a assisté à cette partie qui opposait les Reds, avec quelques joueurs du Canadien, à la troupe de Dick Irvin, avec les Geoffrion, les Bouchard, les Geoffrion, etc. etc.

de défense du Canadien et qu'il était encore étendu sur la glace, il s'aperçut qu'il contrôlait encore la rondelle. Voyant qu'il n'avait pas le temps de se relever pour lancer sur Hodge, il souleva la rondelle avec le bout de son bâton, pour la loger dans le but à la grande stupéfaction du cerbère et aux applaudissements frénétiques des spectateurs.

Les Canadiens n'en sont qu'à leur première surprise et comme nous le disions au début de la saison, Québec n'a pas dit son dernier mot.

## Le Royal Sr...

(Suite de la page 10)

sort de la partie, car c'est durant l'absence de ces deux joueurs que les Cataractes se sont assurés la victoire plus décisivement en comptant deux buts rapides. Le Royal n'a pas paru à son meilleur durant cette joute alors que les Cataractes semblaient être partout sur la glace.

DANS LES CORRIDORS: — Normand Dussault a pris part à sa première partie depuis quinze jours, mercredi, à Valleyfield... Georges Bouchard et Bob Proctor ont été cédés au Saint-Hyacinthe de la Ligue Provinciale avec qui le Royal a maintenant une entente. Ceci confirme notre opinion de la semaine dernière. C'est une bonne chose en ceci que les deux jeunes prometteurs joueront évoluer plus souvent et se développer plus rapidement... Jean Béliveau déclare, que le Senior est complètement différent du Junior. Il a perdu vingt-cinq livres depuis le début de la saison. Il espère jouer, un jour, pour Canadiens... L'échange entre Shawinigan et Chicoutimi va être profitable aux deux clubs. Shawinigan s'est renforcé à la défense avec l'acquisition de Arcand et Chicoutimi à l'offensive avec Groleau... Rencontré lundi au Forum, Jacques Locas nous a appris qu'il n'était pas près de recommencer à jouer... Disons en passant, que les quelques milliers de personnes qui ont assisté à la soirée de boxe de Raoul Godbout ont vu évoluer en la personne de Gene "Silent" Hairston, qui est sourd-muet, le futur champion des poids-moyen... Le Royal ne jouera que 25 parties chez lui et 35 parties au dehors, cela pour lui permettre de jouer avec les Canadiens... Maurice Richard sera couronné le meilleur producteur de francs buts de toute l'histoire de la N.H.L. avant la fin de la présente saison. Félicitations Maurice! C'est un Canadien français qui nous fait honneur, eh comment!

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'À 9 H. LE VENDREDI SOIR — PL. 5151

# Etrennes Dupuis... TOUJOURS BIEN ACCUEILLIES

## PERE NOEL ARRIVE SAMEDI

17 novembre chez DUPUIS

Amenez tous les petits enfants le voir... il offre un souvenir à chacun !  
Faites-les profiter de toutes les attractions :

LA FEE DES ETOILES

### AUORE BOREALE

Le magnifique train électrique promène à travers un pays merveilleux peuplé des personnages de contes, les petits enfants.  
Obtenez un paquet surprise. **.15**

### AIR-ROUSEL

Est un véritable carrousel de minuscules avions dans chacun desquels un enfant se place pour le beau voyage dans les airs. Un paquet surprise donne droit à un voyage. **.15**

### CHLP

TOUS LES SOIRS A 6 H. 30  
PERE NOEL AU MICRO —  
ENFANTS ECOUTEZ-LE!

12 suggestions très opportunes aux personnes prévoyantes qui veulent, avec raison, effectuer leurs emplettes dès maintenant et non à la veille des Fêtes... Nous savons que ces suggestions en feront naître d'autres dans votre esprit et c'est pourquoi nous vous invitons - dès lundi matin à faire vos achats des Fêtes chez Dupuis!



### DONNEZ "PRESTO"

... le briquet infallible à madame, à monsieur. Métal solide fini chromé, chacun dans son étui de cuir de teintes variées. C'est aussi un présent destiné à un employé dévoué. **7.50**

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE

### A QUI VOYAGE

... par affaire, offrez ce porte-documents ou serviette, cuir de vache (peau sous le grain). Monture métal, serrure 3 degrés, 2 divisions. Longueur 16". Tan, marron, noir. Idéal pour courts voyages. **7.95**

DUPUIS — MEZZANINE

### BEAUX OURSONS

... peluche soyeuse à deux tons BRUN/BLANC... des yeux mobiles... pensez donc et incassables, en plastique. Longueur 14" — un ruban de ton clair donne le ton à l'oursou. **2.98**

DUPUIS — QUATRIEME



### TOUT LAINE

... voilà les chaussettes WOLSEY, qualité "Sanforlan" qu'il choisirait chez DUPUIS. Laine pré-rétrécie facilitant le lavage des chaussettes. Tons unis marron, gris, marine, brun. Pointures populaires pour hommes, jeunes gens. LA PAIRE, **1.75**

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE

### POUR MONSIEUR

... le pyjamas "VALAM" signifie le confort... c'est donc un cadeau pratique. Broadcloth fin pré-rétréci "Sanforized". Tons unis de bleu, beige, gris, avec liseré contrastant. Pochette à mouchoir, pantalon ample, taille élastique. **4.95**

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE

### C'EST "VALAM"

... qu'il faut offrir à chaque homme sur votre liste. Chemises broadcloth pré-rétrécie (Sanforized). Manchettes simples, col semi-empesé. Encolures: 13½ à 17 — Manches: 32" à 35". **4.50**

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE

### "CORBEILLE DE NOCES"

... le genre moderne est devenu LE COFFRE EN CEDRE dans lequel la jeune fille range son trousseau. C'est aussi un tel coffret qui reçoit lainages et autres effets. Marque LANE. Fini noyer moderne ou chêne blanchi. 47" x 18½" x 21¼". Fabrication 70% en cèdre. **69.50**

DUPUIS — CINQUIEME



### DE LA SUISSE

Ces mouchoirs ont été importés pour vous offrir les plus délicats modèles coton fin avec dentelle et broderie. Faites plusieurs jolis cadeaux, chacun plaira. 1 boîte 3 mouchoirs, **1.37**

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE

### "MAURICE RICHARD"

... en photo avec sa signature sur ce PARKA satin hydrofuge. Quel beau cadeau pour le jeune fervent du hockey. 6 à 16 ans.

GRATUIT: — un bâton de hockey avec chaque achat d'un parka Maurice Richard. **12.95**

DUPUIS — SOUS-SOL

### HOCKEY "CANADIEN"

... un ensemble de laine aux couleurs du club de hockey "CANADIEN" pour jeunes sportifs. Tour de poitrine: 26 à 34. Chandail avec bas et une tuque BLEU/BLANC/ROUGE. Col roulé écusson sur la poitrine. Voilà un cadeau pratique qui saura plaire. **7.95**

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE

### LA PHOTOGRAPHIE

... est son passe-temps favori? Voici le cadeau idéal dans cet ensemble: Appareil de photographie BROWNIE HAWKEYE, porte-lampe avec protecteur, 2 piles, 8 petites ampoules-éclair, 2 pellicules. Verichrome. Livret explicatif. **AU COMPLET 15.75**

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE

### ... AUTOMATIQUE

et à vapeur... le beau fer à repasser électrique qu'ELLE désire... rapidement convertible de la vapeur au sec... registre-cadran à tissus. Fabrication garantie "GE". **27.50**

TROISIEME, DE MONTIGNY



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

REÇU LE

2 JUIL 1951

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC